

LE NOUVEAU VISAGE DU DESSIN

Son nom d'artiste, Pechelune, est emprunté à une légende **périgourdine**. Ses portraits sans visage l'ont révélé à la face du monde. Rencontre avec Jérémie d'Angelo

TEXTE ET PHOTO : ÉMILIE DUBRIL

« **U**n matin, j'ai eu comme une révélation. C'était vital. Après avoir tourné autour pendant des années, j'ai pris la décision de vivre de mes dessins et les étoiles se sont alignées. » Lorsqu'il parle du jour où tout a vraiment commencé, il y a à tout juste un an, Jérémie d'Angelo, alias « Pechelune », en a encore des tremolos dans la voix. Il faut dire que tout est allé très vite !

D'une première ébauche est née un style, une marque. « Le soir, en regardant Penélope Cruz lors de la cérémonie des César, j'ai été marqué par sa présence, très forte, son aura. Ça m'a rappelé les fois où je suis monté sur scène en tant que comédien. » Plus tard dans la nuit, l'artiste attrape une feuille A4, son marqueur à l'encre de chine et tente de retranscrire en noir et blanc cette émotion. En ressort un portrait de l'actrice espagnole. « Comme je n'étais pas content du visage, je l'ai effacé. Et malgré l'absence de détails, du regard notamment, je la voyais quand même. Le lendemain, je me suis demandé si d'autres que moi la verraient. Et c'est comme ça que j'ai dessiné Daho, puis Bioly... » Sa série « Présence » était née.

EMBALLÉMENT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Adopte de la Toile et des réseaux sociaux (au début des années 2000, Jérémie a créé un forum consacré à la création graphique, avec plus de 20 000 membres



Il y a un an, le Périgourdin Jérémie d'Angelo devenait célèbre pour ses portraits de célébrités sans visage



actifs), il décide de publier son dessin sur sa page Instagram. La force du réseau fera le reste. « Une heure après l'avoir posté, Benjamin Biolay en personne m'a contacté pour me dire qu'il adorait le portrait que j'avais fait de lui. » Tout s'est alors enchaîné... « Ça a pris une dimension extraordinaire. Dans les heures qui ont suivi, une dizaine de personnes m'ont contacté. Des banques, des chasseurs de têtes, des gens du monde entier. », raconte-t-il. Un emballement qui lui fait prendre conscience qu'il vient d'inventer un style, une forme artistique : des portraits sans visage, minimalistes, qui laissent toute la place à l'imagination.

« De par son talent et son expression, un artiste peut remplir l'espace vide, le faire vivre. Parfois même on peut ressentir sa présence malgré son absence. » Des traits de crayon ou de pinceau qui viennent souligner le souvenir d'un regard, d'un geste, d'un son... « Comme quand on lit entre les lignes. Chacun peut y aller de son interprétation, selon son humeur. »

En un an à peine, mais prudemment – car conscient que seul le temps contribue à construire –, Jérémie d'Angelo a écrit sa légende. Conseillé par le musicien Albin de la Simone, « une belle rencontre » aime-t-il souligner, et pour éviter que « ça [ne] devienne

un phénomène de mode », il a rapidement dépeçé le dessin et le modèle. Son style est devenu une marque qu'il a choisie pour l'heure de vendre peu. Une bonne manière de faire monter sa cote. Aujourd'hui, Jérémie d'Angelo renouvelle sa démarche avec une série d'affiches, en couleurs cette fois. Et promet une année « très riche », une collaboration avec un grand affichiste et la création de décors pour une marque réputée du luxe. Un nouveau JR serait-il né ?

**Pechelune Studio, 10, rue Émile-Combes, à Périgueux (24). contact@pechelune.com
Tél. 06 66 66 43 61.**

**Exposition « Présence », du 3 au 18 mars, au château des Izards, 54, avenue du Général-de-Gaulle, à Coulouzeix-Chamiers (24).
Tél. 05 53 35 57 57.**

Les portraits minimalistes de Pechelune laissent toute la place à l'imagination
Dessins Pechelune